

La vraie préparation à la Sainte Communion réside dans la Confiance.

LES âmes qui tremblent sans cesse, en s'approchant du banquet eucharistique, n'ont pas une vraie intelligence de la Communion. Il faut oublier nos misères, la distance infinie qui nous sépare de Dieu, *ne penser qu'à notre besoin*. Notre Seigneur le veut ! Il voile sa sainteté, sa puissance, et ne nous montre que sa bonté, pour que nous approchions sans crainte. Notre droit, c'est que nous avons faim, c'est que nous n'en pouvons plus...

Du reste, rappelez-vous bien que la grâce de préparation à la Communion est une grâce de confiance, non pas d'examen, ni même de prière. Ces choses sont bonnes, mais la vraie préparation est d'avoir confiance en ces paroles : "*Venez, je suis le Dieu de votre cœur !*" Cette confiance honore Dieu plus que la crainte...

Et après la Communion, si ordinairement l'on est aride et sans dévotion, c'est qu'on ne se met pas dans la bonté tendre, dans l'amour intime de Notre-Seigneur...

Laissez-le dilater votre cœur. Ecoutez sa parole intime, qui n'est que la manifestation de sa bonté et de sa douceur. Le caractère de Jésus, dans la Communion, est tendresse et douceur. C'est la familiarité du tête-à-tête, sa bonté limitée à nous, toute entière pour nous. Mais le démon nous trouble et nous met dans l'action, pour nous empêcher de jouir de la suave parole de Notre-Seigneur... Non, non, déliez-vous, ouvrez votre cœur... Jésus le remplira... Au moment de l'action de grâces, vous avez à votre disposition le Roi du ciel et de la terre, votre Sauveur, les mains ouvertes pour accomplir tous vos désirs... Demandez, demandez beaucoup. Jésus est votre bien, faites donc valoir ce talent : le Père céleste vous l'a donné, il est bien à vous... La plupart, hélas ! ensevelissent Notre-Seigneur en eux !... Demandez donc par Jésus-Christ, payez avec Jésus-Christ... Quelque chose que Dieu vous accorde, vous le payez d'un prix surabondant : Jésus vaut plus que toutes les grâces, et si Dieu vous donne le ciel, il est encore en reste avec vous.

P. EYMARD.

Extrait de *Le Prêtre de l'Eucharistie*, in-32.

25 c.

